



# INVITATION AU VOYAGE

LES JOURS HEUREUX... DÉJEUNER À LA GRENOUILLÈRE, RESTAURANT DU PAS-DE-CALAIS. LE MENU DU JOUR A UN CACHET FOU.



**Stéphane  
Durand- Souffland**  
sdurandsouffland  
@lefigaro.fr

**A**vant que vous n'arriviez, on vous a écrit sur un papier très fin, frappé d'une illustration énigmatique et d'une légende manuscrite, parfois raturée. On a délicatement froissé cette lettre, pour lui donner l'aspect d'un courrier venu de loin, ou pour fendiller la solennité du moment. Une fois que vous êtes assis, on vous la remet en main propre. On s'esquive pendant que vous la lisez. C'est personnel. Éphémère, également : si vous revenez demain, vous recevrez une lettre différente.

Vous avez votre missive sous les yeux. La fragilité du support contraste avec la force minimaliste du décor de ce restaurant planté au milieu de ce qui fut un marais peuplé de rainettes. Il faut plonger, à présent, se laisser happer par les caractères, la mise en page qui vous égare exprès, le choc étudié des typographies, le message de trois pictogrammes insolites. Tout est en noir et blanc, sauf le cachet de la maison, qui se distingue insolemment en rouge.

Les mots qui vous sont offerts sont une invitation au voyage, sans que nulle destination géographique n'apparaisse. Vous partez quelque part, guidé par des intitulés inachevés. Les points de suspension vous emmènent loin. « *Melon d'eau, langoustine...* » ; « *Blinis de lait entier, tourteau...* » ; suivis d'une « *huître grillée...* » solitaire en apparence ; « *Cuir de courgette jaune...* » ; « *Poisson de sable, fleurs de reine-claude...* » ; « *Blanc de Licques, verveine...* » ; « *Thubarbe, bouleau...* » ; « *Ca-*

*cao, amandes, vinaigre cristal...* », vous écrivait-on au déjeuner du 8 septembre 2017.

## Une assiette étourdissante

Qu'y a-t-il donc de suspendu derrière ces points ? Que veulent dire ces mots associés les uns aux autres ? Sur le papier froissé, ils sont une invitation à posséder les saveurs qui se cachent derrière les lettres.

Les menus de La Grenouillère, qui sont bien plus que des listes de plats, jouent un rôle de premier plan dans l'univers singulier d'Alexandre Gauthier. Un univers tellement pensé, cohérent avec le lieu, unique, et la cuisine, sidérante, qu'il peut se permettre d'être en expansion permanente. Ici, rien ne sera jamais fini, ni figé, ni répété, il n'y aura pas de rubrique « plats signataires » sur le papier froissé. Le rituel rigide de la présentation de la carte, détourné sous une forme poétique, intimiste, prépare le palais et l'esprit à une expérience. Le chef, qui s'est trouvé il y a belle lurette alors qu'il est encore jeunot, ne parodie ni lui ni personne : il vient vous chercher. Comme ses mots du jour ne révèlent presque rien de l'œuvre à venir, la surprise sera totale. On se raccrochera, ou pas, à une trace écrite, pour décrypter l'alchimie d'une assiette étourdissante ; on inventera, sans doute, ce qu'il n'y a pas derrière les points de suspension ; on gardera, évidemment, la lettre froissée. Pour ne jamais oublier le voyage.

Dès la fin du confinement, il faudra retourner relever le courrier à La Madeleine-sous-Montreuil. C'est dans le Pas-de-Calais. Nulle part ailleurs. ■

**La Grenouillère. La Madeleine-sous-Montreuil (62). Tél. : 03 21 06 07 22.**